

## JEAN-PIERRE ARBELBIDEREN GUTUNAK

Hasparren, 6 mai 1891

Bien cher Monsieur Broussain,

Vous serait-il possible de me rendre un petit service ? Je voudrais avoir les oeuvres de Frédéric Mistral, (1) traduites en français par lui-même. La traduction seule me suffirait.

Je désirerais aussi les articles que Charles Nodier (2) a écrits autrefois, je ne sais plus dans quel journal, sur le respect que tout gouvernement sensé doit avoir pour les langues particulières de la Province, pour celles surtout qui sont les plus anciennes.

Il est bien entendu que je payerai tous les frais. Mais comment pourrais-je reconnaître la bonté que vous aurez de chercher ces curiosités, très difficiles à trouver probablement ? Veuillez pardonner ce tracas. Du moins je prierai pour vous ; c'est le seul moyen, et certainement le meilleur, que j'aie pour vous remercier.

J'ai vu avant-hier à Barrandeya Monsieur et Madame Moreau. (3) Ils sont en bonne santé. J'ai vu aussi M. Jean-Baptiste (4) qui se dispose à rentrer bientôt à Madrid.

Je vous prie d'agréer mon respect le plus dévoué.

J.P. Arbelbide, prêtre

---

(1) Frédéric Mistral (1830-1914) probentzal idazlea (*Mireio*) Nobel saria ukan zuen 1905ean.

(2) Charles Nodier (1780-1844) frantses idazle erromantikoa.

(3) Moreau jaun-andreak P. Broussainen etxeko aitamak dira. Ikus Charriton P., *Pierre Broussain, sa contribution aux études basques*, CNRS, Paris, 1985.

(4) Jean-Baptiste Broussain (1854-1906) Pierre Broussainen anaia gehiena.

Hasparren, 20 mai 1891

Bien cher Monsieur Broussain,

Je viens de recevoir 4 volumes de Mistral ; permettez-moi de vous remercier sans retard et de vous envoyer ce petit mandat de 20 fr. pour les frais.

Inutile d'ajouter combien je vous suis reconnaissant pour la peine que vous vous donnez avec tant d'empressement et de succès. Je ne croyais pas que j'aurais si vite le plaisir de lire Mistral.

Veillez donc agréer tous nos remerciements.

Votre bien respectueux et dévoué.

J.P. Arbelbide, prêtre (5)

---

(5) Jean-Pierre Arbelbide kalonjea (1841-1905) idazle oparoa : *Bokazionea*, 1887 ; *Erlisionea*, 1890 ; *Igandea*, 1895 ; eta Baionako diosesian apaiz ezagutuenetarik bat haren garaian.

Le P. ARBELBIDE  
Supérieur des Missionnaires  
HASPAREN

Bonne et vaillante année à M. Broussain. Un nouveau livre basque vient de paraître ; c'est le *Credo*, par M. Lapeyre (6) ; je ne l'ai pas encore reçu. Il a été imprimé chez Lamaignère à Bayonne.

1892

---

(6) Etienne Lapeyre (1840-1893) *Credo edo Sinhesten dut esplikatua*, ikus aita L. Villasantek prestatu edizio berria Lekukoak 5 bilduma, Euskaltzaindia, Bilbo, 1982.

Bayonne, 14 novembre 1899

Bien cher Monsieur Broussain,

Je viens de recevoir la visite de M. le Capitaine Darricarrère, (7) un basquisant des plus compétents et des plus passionnés. Il travaille depuis de longues années à un dictionnaire d'assez petit format, maniable et portatif, de prix modeste, tel enfin que chacun de nous a désiré en avoir maintes fois.

Mais avant de commencer l'impression, M. le Capitaine Darricarrère désirerait avoir un certain nombre de souscripteurs en Espagne. Aizkibel y avait recueilli mille souscripteurs, et A. Maria Salzedo 700, pour des travaux semblables mais moins utiles, à cause de l'énorme dimension de leurs volumes. M. le Capitaine Darricarrère serait satisfait de 500 souscripteurs environ. J'ai pensé que votre intervention auprès de M. Ascué, professeur si connu de langue basque à Bilbao, aiderait efficacement le désir de M. le Capitaine Darricarrère, et voilà pourquoi j'ai pris la liberté de vous écrire.

Veillez donc avoir la bonté de vous intéresser à une oeuvre si bien faite pour propager ou du moins conserver notre chère et belle langue.

Je vous prie, M. le Docteur, d'agréer mon respect le plus dévoué.

J.P. Arbelbide, prêtre

Je dois vous dire que ce dictionnaire donnera les mots et variétés des divers dialectes basques de France et d'Espagne.

---

(7) Jean-Baptiste Darricarrère kapitaina (1845-1928) euskalzale eta euskaltzain urgazlea. *La langue basque et les idiomes aryens* argitaratu zuen 1885ean eta euskal hiztegi bat prestatzen hasi, baina diru eskasez *artzi* sarreraino baizik ez argitaratu 1900ean.

Bayonne, 18 novembre 1899

Bien cher Monsieur Broussain,

Veillez me pardonner mon petit retard à vous répondre. C'est en plein travail de la grande fête de l'Adoration que votre lettre m'est arrivée et il m'a été vraiment impossible d'écrire.

Oh ! que votre invitation est alléchante. Oui, j'en suis, mais ne le précipitez pas, ce beau voyage ; des questions bien autrement vulgaires me retiennent ces jours-ci, infimes détails d'installation dans mon nouvel appartement. Je suis enchanté du retard de Larrieu, (8) il me permettra d'être prêt pour vous suivre. Donc je suis des vôtres, mais goazin baratche !... Veuillez m'écrire quand vous croirez devoir partir ; de mon côté je vous préviendrai dès que je serai bien libre ; et de la sorte nous réussirons bien à nous entendre.

Je vous prie d'agréer mon respect le plus dévoué.

J.P. Arbelbide, prêtre

rue Douer, 20

---

(8) J.-Félix Larrieu zuberotar mirikua izan behar da, gainera P. Broussainekin harreman jarraikiak zituena. Ikus gutundegian *D' F. Larrieuwen gutunak*.

Bayonne, 4 août 1901

Bien cher Monsieur Broussain,

M. Azkué (9) est arrivé à Bayonne hier au soir, hôtel Guipuzcoana. Dès que nous l'avons su, M. Daranats et moi, sommes allés le trouver. Il a dormi chez M. Daranats, et aujourd'hui il dîne chez moi avec Messieurs Darricarrère, Daranats, et M. Adéma qui ne peut cependant venir que pour le café, à cause de S' Dominique qui le retient chez M. Dominique Etcheverry. Nous sommes heureux de savoir par M. Guichenné (10) que la chère petite malade est mieux. Toutes mes respectueuses et dévouées sympathies. M. Azkué partira pour Hasparren demain, lundi; par le train de 7.20. Tout à vous.

J.P. Arbelbide, prêtre

---

(9) R.M. Azkue da, jakina, eta beste guztiak Baionako haren adiskideak : J.-B. Daranatz, J.-B. Darricarrère, G. Adéma Zalduby, adibidez.

(10) Léon Guichenné aldiz P. Broussainen koinata da, Marie Broussainen senarra eta «eri típi gaixoa» Madrileko Marie Broussain iloba, J.-B. Broussain eta Marie-Louise Dangereteguyren alaba (1890-1901).

Bayonne, 5 octobre 1901

Bien cher Monsieur Broussain,

J'aurai le regret de n'être pas des vôtres lundi, non certes que j'aie aucune répugnance à venir à Hasparren, (11) mais je suis d'avis que lorsque la Providence déplace le théâtre de notre humble petite action, il faut s'y conformer et ne jamais avoir même l'air d'entraver, par d'importunes apparitions, la manière de faire du nouveau régime.

D'après moi, un ancien curé fera toujours bien de ne plus paraître dans la paroisse qu'il a quittée. Pareillement, si nulle que soit mon importance, peut-être aurais-je tort aussi de me montrer. Dans tous les cas, j'estime que ce doute doit suffire à me convaincre que le mieux est de m'abstenir. Ce qui n'empêche pas que j'attache à votre invitation tout le prix que votre coeur a la bonté d'y mettre, et je vous prie d'agréer mes meilleurs remerciements.

Ce n'est qu'aujourd'hui qu'il m'a été possible de causer un peu avec M. Adéma. Voici notre décision. Vous n'êtes libre ni le lundi ni le mardi, et moi je dois aller le mercredi chanter la messe d'Adoration perpétuelle au Boucau; donc le premier jour disponible est le jeudi 10. Si vous agréez ce jour, nous l'arrêtons pour notre petite réunion chez M. Adéma.

Et maintenant, veuillez me permettre de vous dire simplement une vérité. Elle risque bien de blesser un peu votre modestie, mais en définitive elle devra vous encourager à remplir vaillamment un sérieux devoir. Votre sincère amour du Pays Basque et de sa langue ; vos études déjà sérieuses et avancées et la résolution de consacrer votre vie entière à développer ces connaissances ; les loisirs, l'indépendance, les facilités de déplacement que vous créent votre situation et votre fortune ; toutes ces conditions réunies font à mon très cher Monsieur Pierre Broussain l'obligation de remplir dans notre Comité le rôle principal. Donnez à ce rôle le titre que vous voudrez, mais la réalité doit être celle-là : Il faut que vous soyez l'âme et la très agissante cheville ouvrière de toute l'oeuvre.

Quant à moi, malgré la trop bienveillante opinion de quelques collègues, je ne puis faire que très petite besogne. Les prédications et les confessions absorbent le meilleur de mon temps. A peine libre de la retraite que je viens de

---

(11) Hazparneko misionesten buruzagi izan zen J.-P. Arbelbide, baina M<sup>re</sup> Jauffret Baionako apezpikuak kargutik kendu zuen 1897an.

donner, il faut que je me lance maintenant dans les travaux du Jubilé. C'est pour vous dire que mon concours dans le Comité ne pourra être que bien modeste.

Jeudi, n'est-ce pas ? Vous dînez avec moi. Nous serons seuls afin de pouvoir causer de l'autre affaire...

Veillez agréer mon respect le plus dévoué.

J.P. Arbelbide, prêtre



Bayonne, 21 août 1902

Bien cher M. Broussain,

Je rentre à l'instant même de S' Jean-de-Luz où j'ai passé la journée avec un vicaire général de Bordeaux, et je trouve votre lettre qui m'attend. Donc, un mot seulement de réponse. M. Daranatz, parti ce matin pour Espelette, ne rentrera que demain au soir. J'ignore quel fut le résultat de la votation par correspondance dont vous me parlez, et aussi s'il en a donné communication à M. Adéma. Je lui montrerai votre lettre dès son retour et nous vous écrirons.

Quant à la réunion de la semaine dernière, j'ai protesté contre le congrès du 11 septembre, disant que la délicatesse la plus vulgaire nous dictait, nous commandait de ne point le tenir tandis qu'Arana, vice-président et notabilité si marquante, était en prison. M. Daranatz s'est joint à moi. Mais tout était décidé. M.M. Adéma, Guilbeau, Hiriart, et puis les lettres de Campion et d'une foule d'autres, motivées par M. Guilbeau, devaient faire loi. Aussi nous sommes-nous bornés à dire que 1° nous restions partisans de la Fédération, 2° que nous restions convaincus que les convenances ne permettaient pas de réunir le congrès tandis qu'Arana était en prison, 3° que cependant nous voyions bien que nous ne pouvions l'empêcher.

Je crois, en effet, que nous ne pouvons rien, et que, malgré tout, nous devons rester partisans de la Fédération. (12)

Toutes mes amitiés à M.M. Azkué, Dibildos et David. (13) Agur bihotz guziz.

J.P. Arbelbide, prêtre

---

(12) Fédération Littéraire Basque edo Eskualzaleen Biltzarraren sorreran gertatu Hondarribiko bilkuraz da solas hemen, bai eta tarte horretan izan zen Sabino Arana Goiriren espexkera-tzeaz.

(13) Hazpainen elkarretaratzen ziren maiz Piarres Broussainekin hiru apaiz adiskideak : Az- kue bizkaitarra, Pariseko Edouard Dibildos eta David hazpandarrak.

Bayonne, 23 août 1902

Bien cher M. Broussain,

M. Daranatz est rentré, je lui ai de suite communiqué votre lettre, il vous écrira lui-même.

Veillez dire à Azkué qu'il aura toujours le vivre et le couvert chez moi pour ses courses à Bayonne et en particulier quand il devra faire la navette entre Licq et Urrugne. Dites-lui aussi qu'il doit venir chez moi sans façon, il sera toujours cordialement reçu, quoique je ne sois pas un grand complimenteur.

Je viens d'apprendre avec plaisir que M. l'abbé Landerretche (14) est à Licq, veuillez lui présenter toute mon amitié.

J'espère qu'en rentrant vous viendrez me voir, oilho bat janen dugu elgarrekin.

Bien à vous de tout coeur.

J.P. Arbelbide, prêtre

---

(14) Martin Landerretche (1842-1930) Eskualzaleen Biltzarraren idazkari izan zen eta ere euskaltzain. Ohartzen gara Azkue lagundu zuela bere hiztegi lanetan, Ligin horrekin egin zuen egonaldi luzean.

Bayonne, 25 avril 1904

Bien cher M. Broussain,

A l'instant même je rentre de donner une première communion à Capbreton et je trouve chez moi un billet de votre vénérée mère me disant toute sa joie de votre mariage avec M<sup>lle</sup> Baratchart. (15) Sans perdre une minute, je vous envoie toutes mes plus affectueuses félicitations. Croyez bien que chaque jour j'aurai une prière à l'autel pour le bonheur de cette union.

Eta orai, bihotzaren erditik besarkatzen zaitut.

J.P. Arbelbide, prêtre

---

(15) Amélie Baratchart Amenduzekoa 1904eko ekainaren 15ean Bordelen Piarres Broussain Hazparneko mirikuarekin ezkondu zen. R.M. Azkue eta Edouard Dibildos bi apaiz adiskide minak zirela lekuko.